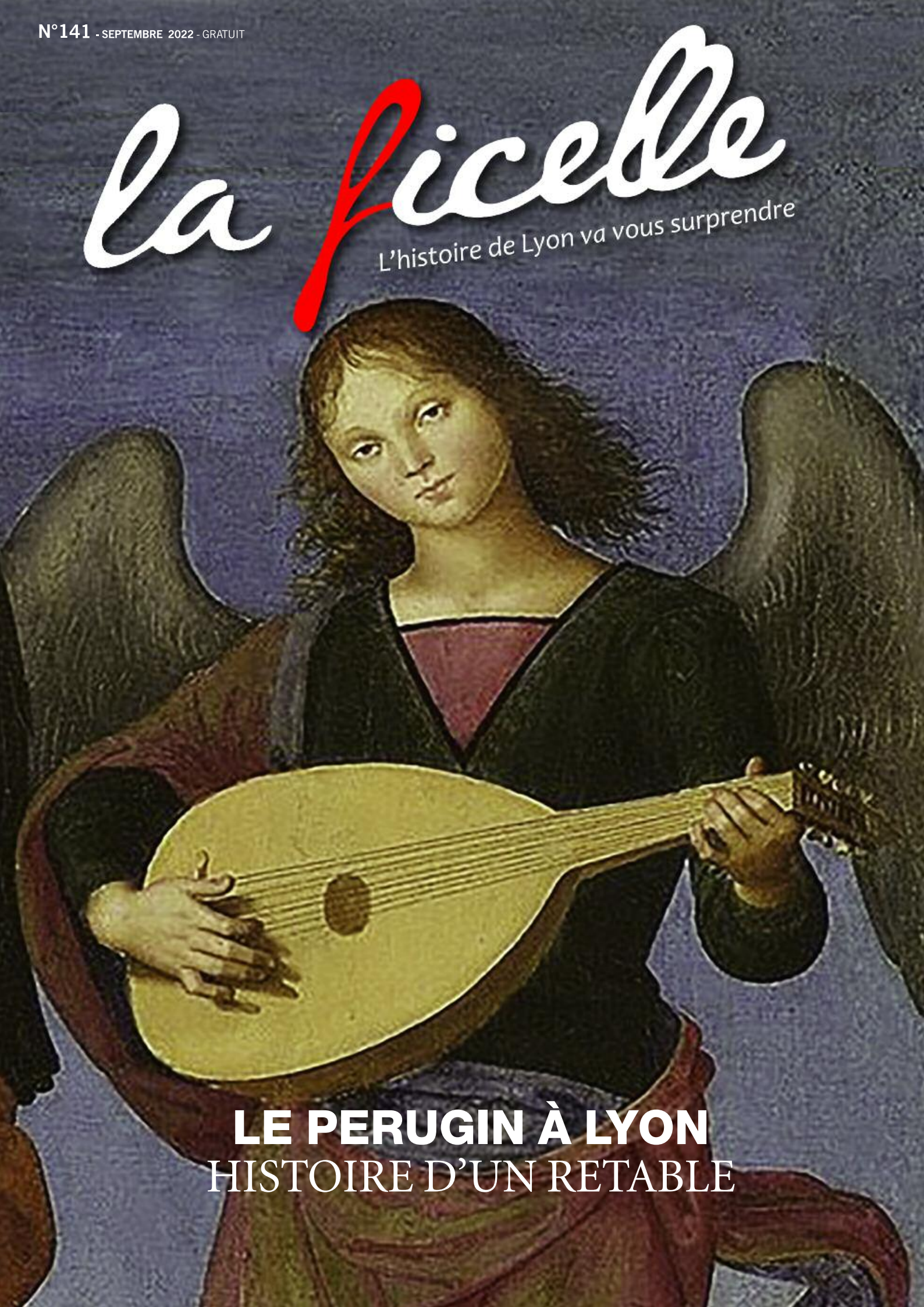
N°141 - SEPTEMBRE 2022 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre



LE PERUGIN À LYON
HISTOIRE D'UN RETABLE

UNE AUDITION DE QUALITÉ À UN PRIX 100% MAÎTRISÉ !

Votre spécialiste vous conseille !

Classe 1 ou Classe 2, un choix éclairé

Depuis le 1er janvier 2021, la réforme du 100 % Santé vous permet de bénéficier d'un appareillage de qualité (Classe 1) sans reste à charge, après remboursement de la Sécurité sociale et des organismes complémentaires (dans le cadre d'un contrat responsable). Les aides auditives de Classe 2 proposent quant à elles des fonctionnalités complémentaires (plus grandes capacités de réglage, traitement du son dans le bruit, connectivité etc), leur base de remboursement est la même que pour la Classe 1.

Pour vous aider à y voir plus clair, et à mieux comprendre les avantages des deux classes d'appareils, nous vous accompagnons pour trouver la solution la plus adaptée à vos besoins auditifs et à votre mode de vie. Votre spécialiste vous remet ensuite un devis comparatif des deux solutions pour que vous puissiez faire votre choix librement.
Vous pouvez essayer vos appareils chez vous pendant un mois, gratuitement et sans engagement !
Pour vous offrir un confort auditif optimal, votre audioprothésiste Audition Conseil vous accompagne dans toutes les étapes de votre appareillage.

Alors si vous avez un doute sur votre audition, profitez des Journées Audition & Innovation !

* test non médical

Votre bilan auditif est offert. profitez-en. Prenez rendez-vous !*

STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

VOS CENTRES AUDITION CONSEIL À VOS CÔTÉS DANS LE RHÔNE

BESSENAY
27 place du Marché
04 78 43 55 56

CHAMPAGNE-AU-MT-D'OR
76 av. Lanessan
04 51 26 01 15

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS
104 rte de Paris
04 81 65 44 30

CRAPONNE
54 av. E. Millaud
04 72 66 16 73

GIVORS
6 rue de la Fraternité
04 28 70 50 50

LENTILLY
14 place de l'église
09 81 95 70 58

LYON 1ER TERREAUX
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

LYON 3E LACASSAGNE
34 bis av. Lacassagne
04 72 12 01 08

LYON 4E CROIX-ROUSSE
130 bd Croix-Rousse
04 78 39 28 52

LYON 5E ST-JUST
68 rue de Trion
04 81 65 93 74

LYON 6E LAFAYETTE
299 cours Lafayette
04 78 42 95 28

LYON 6E FOCH
60 av. Maréchal Foch
04 78 93 98 61

LYON 7E GAMBETTA
8 place Victor Basch
04 37 28 08 05

LYON 8E ÉTATS-UNIS
83 bd des États-Unis
04 28 70 75 02

LYON 9E VAISE
Pl. de Paris, 5 rue Laporte
04 78 15 95 81

MORNANT
Bat. B, 15 av. du Souvenir
04 81 65 47 28

PIERRE-BÉNITE
53 bd de l'Europe
04 78 51 10 13

RILLIEUX-LA-PAPE
1 rue André Janier
04 78 06 55 48

ST-DIDIER-AU-MT-D'OR
5 rue du Castellard
04 72 18 95 37

SAINT-FONS
61 rue Mathieu Dussurgey
07 61 68 21 02

SAINT-MARTIN-EN-HAUT
4 rue Fontbénite
04 12 04 27 84

VAULX-EN-VELIN
10 rue Émile Zola
04 81 65 17 94

VILLEFRANCHE / SAÔNE
119 rue d'Anse
04 74 06 28 24

VILLEURBANNE GRATTE-CIEL
40 rue Michel Servet
04 37 43 04 54

VILLEURBANNE CHARPENNES
30 rue Gabriel Péri
04 37 48 08 01

Egalement présent
Porte de l'Isère :

BOURGOIN-JALLIEU
La Grive, 3 rue des Castors
04 74 43 01 30

MORESTEL
18 Grande Rue
04 28 70 61 35

AUDITION CONSEIL
Le Bonheur est dans l'Oreille

Réseau National d'Audioprothésistes, Professionnels de Santé, Indépendants

auditionconseil.fr | f in

N°141 - Septembre 2022

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 10 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Une rentrée avec trois épisodes lyonnais.
Un grand tableau religieux du début du XVIème siècle, conservé au musée des Beaux-Arts, nous invite à la lecture de ses codes et significations à travers une possible lecture, ou relecture, des Evangiles. Une iconographie délicate où les anges musiciens accompagnent les personnages de leur musique divine.
Une autre lecture nous rappelle le début de l'école laïque à Lyon. Proclamation de la République et construction de sa première école à la Croix-Rousse : « Une école neutre religieusement et engagée politiquement ». Un progrès social à préserver.
Et pour finir, un coup d'oeil sur une architecture éclectique de la fin du XIXème siècle et ses curieux mélanges de styles, la maison Blanchon.
Bonne lecture

Julie Bordet

Sommaire

La ficelle démêle
Perugin : L'Ascension du Christ, une composition codifiée

La ficelle démêle
Lyon première ville de France à laïciser ses écoles

La ficelle se bambane
Quartier Saint-Georges : la Maison Blanchon

Photo Britt

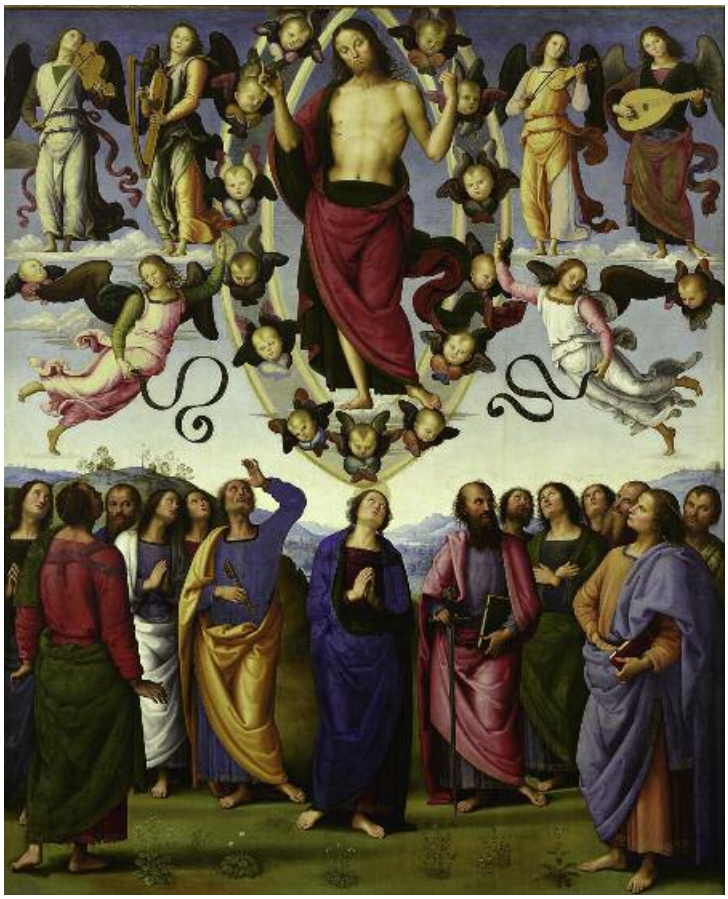
POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM

La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com

PERUGIN

L'ASCENSION DU CHRIST, UNE COMPOSITION CODIFIÉE

Le grand tableau du Pérugin nous « saute » aux yeux dès l'entrée au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Issue d'un grand retable aux quinze panneaux aujourd'hui dispersés, la grande composition du Quattrocento italien, exposée au musée de Lyon, a gardé tout son attrait pictural par sa dimension et ses couleurs.



Le polyptyque, destiné à la basilique de San Pietro à Perouse, fut inauguré en 1500. Un ensemble voué à la dispersion ? Démantelé à la suite de la restauration du choeur de la basilique, le retable ne semble pas avoir retrouvé son aspect initial avant sa réquisition par l'Etat français en 1797. Aux pillages commis par les troupes napoléoniennes dans toute l'Italie s'ajoutent les conséquences du Traité de Paix. Non seulement les Etats Pontificaux doivent donner une centaine d'oeuvres d'art à la France, mais les commissaires disposent du droit de « se servir » dans les édifices publics et religieux ainsi que chez les particuliers. Des oeuvres destinées…. au musée du Louvre ! Parmi elles, les chevaux de bronze de Saint-Marc (restitués depuis), les Noces de Cana de Véronèse (toujours au Louvre)… et le retable de Pérugin.

LA COMPOSITION SYMÉTRIQUE EST FAITE DE DEUX PARTIES PARALLÈLES : LE MONDE TERRESTRE QUITTÉ PAR JÉSUS ET LE MONDE CÉLESTE QUI L'ACCUEILLE

Après un cours séjour à Paris, celui-ci est dispersé de nouveau. Le panneau principal, l'Ascension du Christ, est envoyé au musée de Lyon, et la lunette où figure Dieu entouré des anges et séraphins est déposée à l'église Saint-Gervais à Paris avant de rejoindre, elle aussi, le musée de Lyon en 1952. Les autres éléments sont dispersés dans plusieurs musées et églises : Rouen, Le Vatican, Perouse, Nantes... Après 1815, La restitution du panneau central et son « Ciel », revendiquée par le Saint-Siège, n'eut pas lieu à la suite de l'intervention du pape Pie VII qui en fit don à la Ville de Lyon comme témoignage de sa reconnaissance envers le peuple de Lyon « très attaché à sa personne sacrée».

Aujourd'hui, les deux panneaux figurent à l'entrée du musée de Lyon. Un bel exemple de la peinture de la Renaissance italienne ! Pietro Vanucci, dit Le Pérugin, natif d'Ombrie et travaillant à Florence, bien que critiqué pour son style « mou » et son manque d'imagination par ses contemporains florentins, fut l'un des artistes les plus prolifiques de la fin du Quattrocento et du début du Cinquecento. Son style connaîtra, malgré les critiques, un grand succès et inspirera son élève le plus fameux, Raphaël.

Les personnages peints par Le Pérugin perdent leur caractéristique terrestre au profit d'un air angélique très doux. C'est bien Le Pérugin l'initiateur d'une nouvelle manière qui atteint des effets de pureté formelle caractérisée par un équilibre serein des compositions, des couleurs claires pleines de lumière travaillées par la superposition de glacis transparents. C'est ainsi que Vasari (1) parle du travail du maître. On retrouve ses images dans plusieurs églises de Toscane et d'Ombrie, ainsi que sur les murs de la Chapelle Sixtine. C'est le plus grand producteur d'images dévotes du 15ème siècle écrit Daniel Arasse (2) qui ajoute : « la fonction de l'image religieuse est un relais aide-mémoire de la croyance avec une fonction didactique afin d'émouvoir le fidèle. Les sculptures, les fresques et les retables peuvent se substituer à la lecture de la Bible, puisqu'ils illustrent les textes. C'est la Bible des illettrés ». Pérugin, bien que soupçonné, par le même Vasari, d'être peu croyant et peu convaincu de l'immortalité de l'âme, a recours aux stéréotypes expressifs et gestuels pour convaincre.

Revenons à l'Ascension du Christ et à ses codes de lecture….pas tous élucidés !

La composition symétrique est faite de deux parties parallèles : le monde terrestre quitté par Jésus et le monde céleste qui l'accueille. Les deux parties communiquent par le bas de la mandorle touchant, au centre, l'auréole de la Vierge. Une communication amplifiée par le jeu des regards et des gestes des personnages. Le Christ, dans la mandorle, crée l'intermédiaire entre la partie terrestre, Marie et les apôtres, et la partie divine avec la figure de Dieu le Père bénissant.

Le point de fuite, sur la ligne d'horizon située très bas dans le tableau, fait apparaître toutes les têtes à la même hauteur, à la manière des primitifs italiens du Duecento, et amplifie l'effet d'élévation du Christ. Les visages levés expriment l'extase et l'adoration et convergent vers cette Ascension. Tout à droite du tableau, un personnage nous regarde et nous invite à entrer dans le tableau et à voir ce qui s'y passe. C'est souvent l'autoportrait du peintre que l'on reconnait au regard oblique du modèle (dû à l'image étudiée dans le miroir) et à sa position marginale, nous dit André Chastel. (3)

On reconnaît également quelques apôtres (dont Saint Pierre et Saint Paul entourant le Christ) à leurs attributs. Saint-Pierre, à gauche de Marie identifiable à son manteau bleu, est en possession des clefs du Royaume des Cieux. Son vêtement en partie jaune, couleur souvent utilisée comme symbole de trahison, celle de Judas en particulier, nous laisse envisager l'évocation de ses trois reniements lors de la Passion du Christ, mais aussi de sa Miséricorde. On retrouve cette même couleur des vêtements de Saint-Pierre dans « La remise des clefs » de la Chapelle Sixtine de 1482. Si Saint-Paul, avec son épée de soldat romain et son vêtement rouge et bleu (que l'on retrouve chez Caravage), ne regarde pas l'Ascension, la raison en est, probablement selon les Ecritures, qu'il ne voit pas le Christ mais l'entend. Il porte le livre de son Evangile. Son regard se porte sur le personnage de droite, un homme jeune qui tient un livre. Est-ce Jean et son Evangile ? Les autres apôtres, n'arborant pas de signes distinctifs, sont difficilement reconnaissables. Judas n'est probablement pas représenté, ayant été remplacé par Matthias après sa trahison (4).

Tous les corps s'appuient sur une seule jambe, laissant l'autre légèrement fléchie, le bout du pied à peine posé sur le sol. Un procédé déjà utilisé dans la statuaire grecque et repris à la Renaissance (voir David de Michel-Ange), qui permet de donner une impression plus vivante au corps humain. Une volonté de réalité que l'on retrouve dans le traitement des personnages. Pour la première fois, les corps projettent des ombres, les draperies épousent la lumière et l'ombre et font apparaître le relief des plis. « Dès lors, le spectateur est présent dans la scène, comme s'il était témoin de l'action ». Une scène réelle et paisible où l'on peut reconnaître, en toile de fond, le lac Trasimène et sa couleur d'un bleu-pâle particulier, ses îles et ses collines. Et pour ajouter au réalisme poétique, le sol se parsème de fleurs délicates.

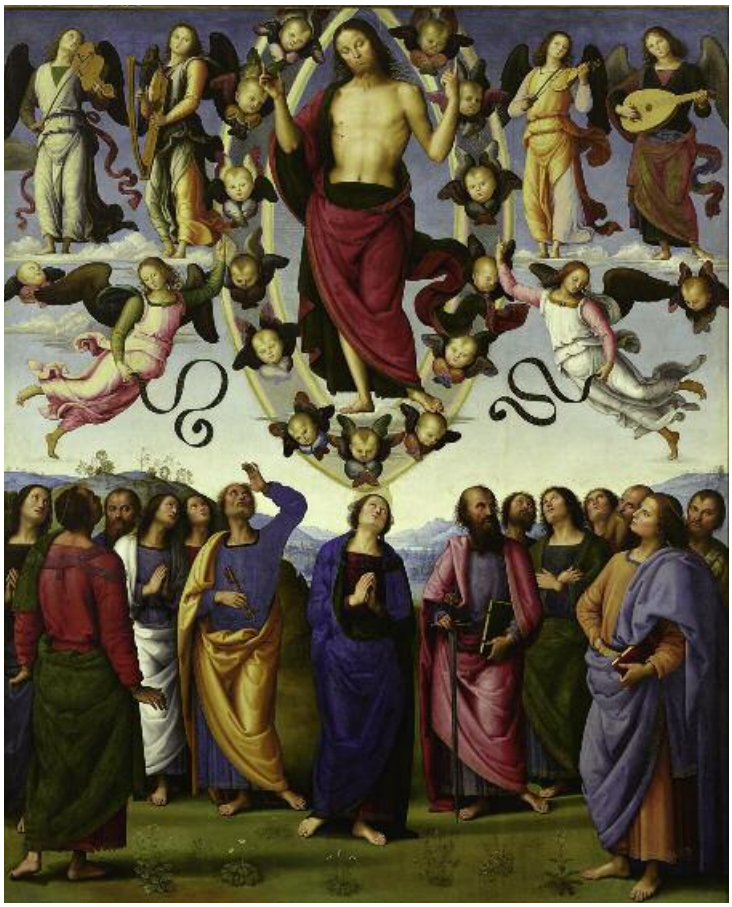
Une réalité où les anges et les séraphins prennent leur place dans l'histoire cependant mystérieuse. Une certaine hiérarchie s'établit dans la sphère céleste : les séraphins, créatures importantes aux trois paires d'ailes qui appartiennent aux chœurs des anges les plus élevés, entourent Dieu et Jésus « d'un mouvement éternel et incessant». Puis viennent les anges musiciens, ou porteurs de phylactère, personnages ailés accompagnant le cortège céleste. Représentés avec des robes longues et des drapés, ils sont les intermédiaires entre Dieu et les hommes. Musique et messages louent les bienfaits divins et idéalisent l'harmonie de la Création. Une composition utilisée par le peintre à plusieurs reprises, en particulier pour celle du retable du Dôme de Sansepolcro dans la province d'Arezzo (Toscane).

LES ATTITUDES DES PERSONNAGES SONT SEMBLABLES QUOIQUE PLUS « VIVANTES » DANS LE TABLEAU DE LYON, MAIS LES COULEURS DIFFÈRENT

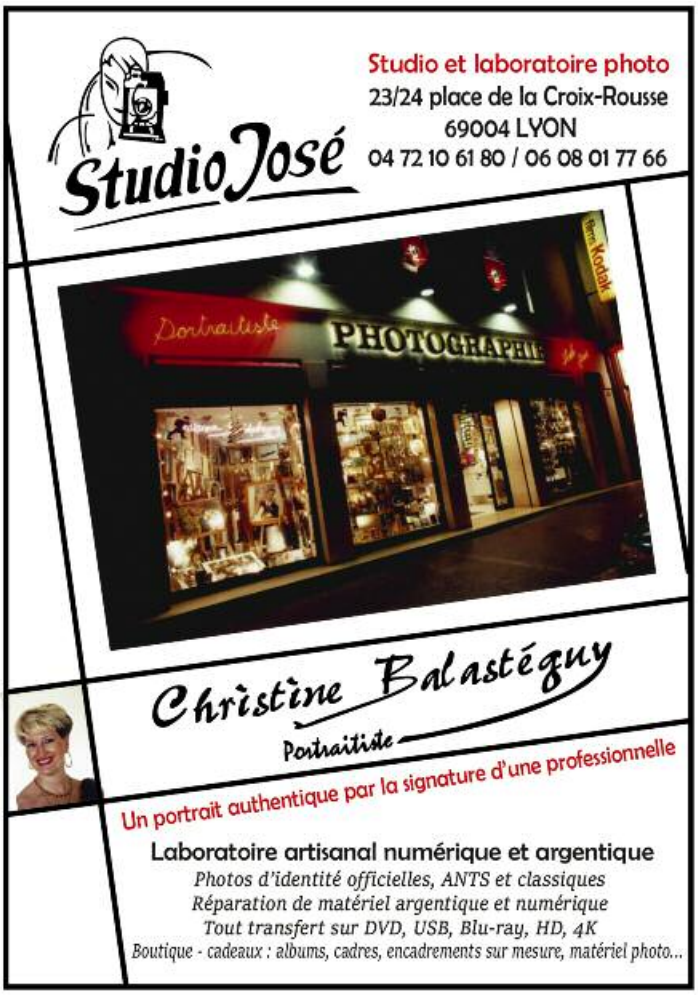
Deux compositions identiques, à quelques détails près. Les attitudes des personnages sont semblables quoique plus « vivantes » dans le tableau de Lyon, mais les couleurs diffèrent. Pierre revêt un manteau jaune et Jean un manteau bleu en accord avec le manteau de la Vierge, la tunique de Pierre et la couleur du lac sont beaucoup plus réalistes. La circulation des bleus nous invite à « monter » vers le Ciel et sa dominante bleue. La Résurrection est symbolisée par le blanc éclatant de l'un des apôtres. La Passion a eu lieu auparavant, symbolisée par la tunique rouge et la blessure sur le flanc droit du Christ. Nous sommes bien le matin de Pâques, jour de la Résurrection.

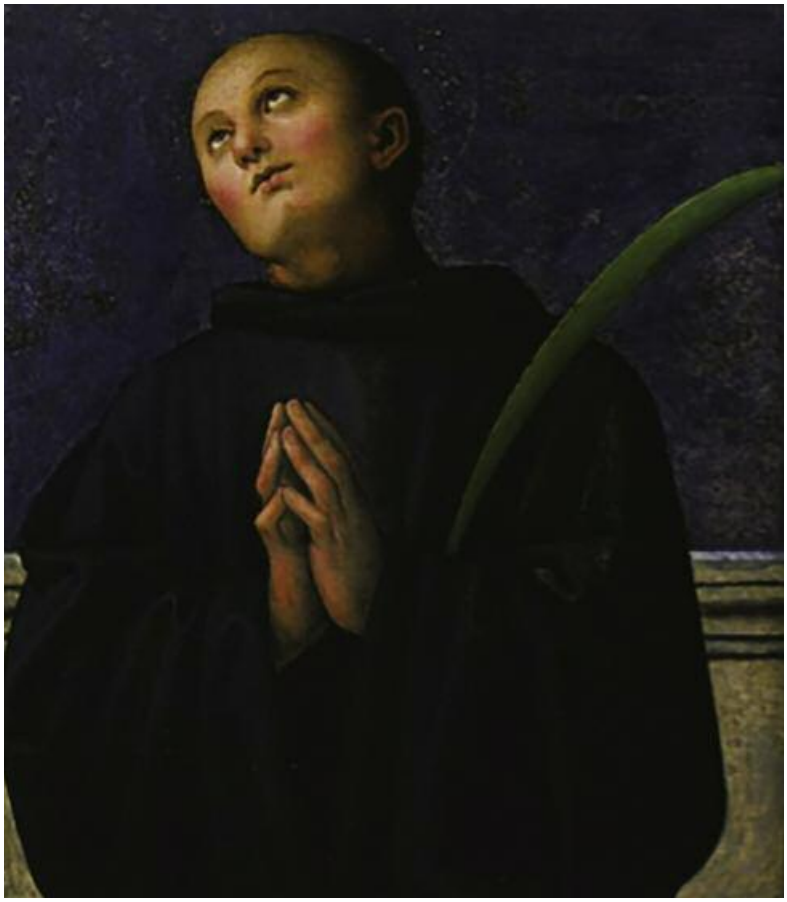
Reconstitution possible de l'ensemble de quinze panneaux de l'Ascension du Christ.
Panneaux principaux - L'Ascension du Christ en présence de la Vierge et des apôtres et Dieu le Père bénissant parmi les anges - Musée des Beaux-Arts, Lyon.

Retable de Sansepolcro, 1510 environ



Retable du Musée de Lyon, 1496/1500 environ

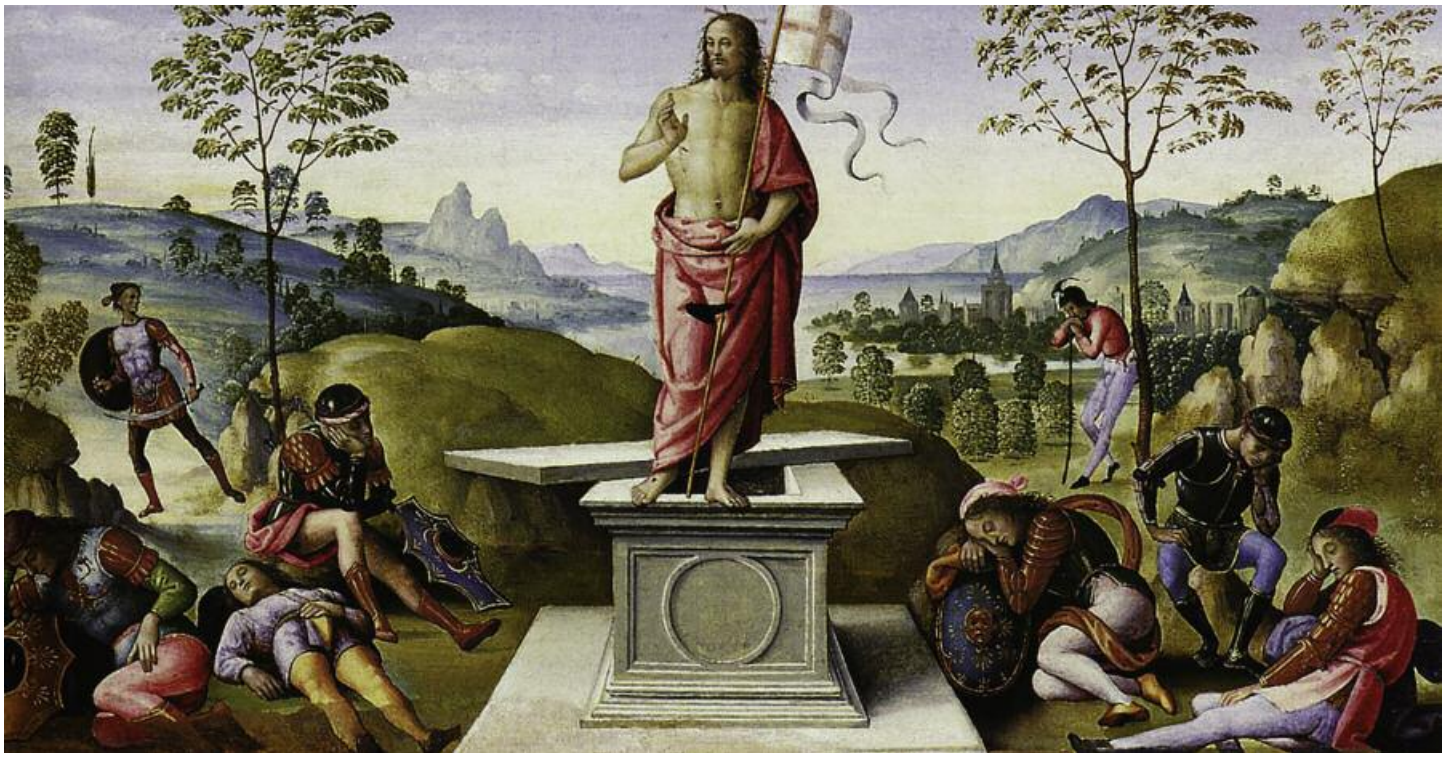




Sous la base des colonnes - Saint Maurus, Sainte Scolastique - Galerie nationale de l'Ombrie, Pérouse
Saint Benoît, Sainte Flavie, Saint Placide - Pinacothèque Vaticane, Rome - Photos Louis Garden

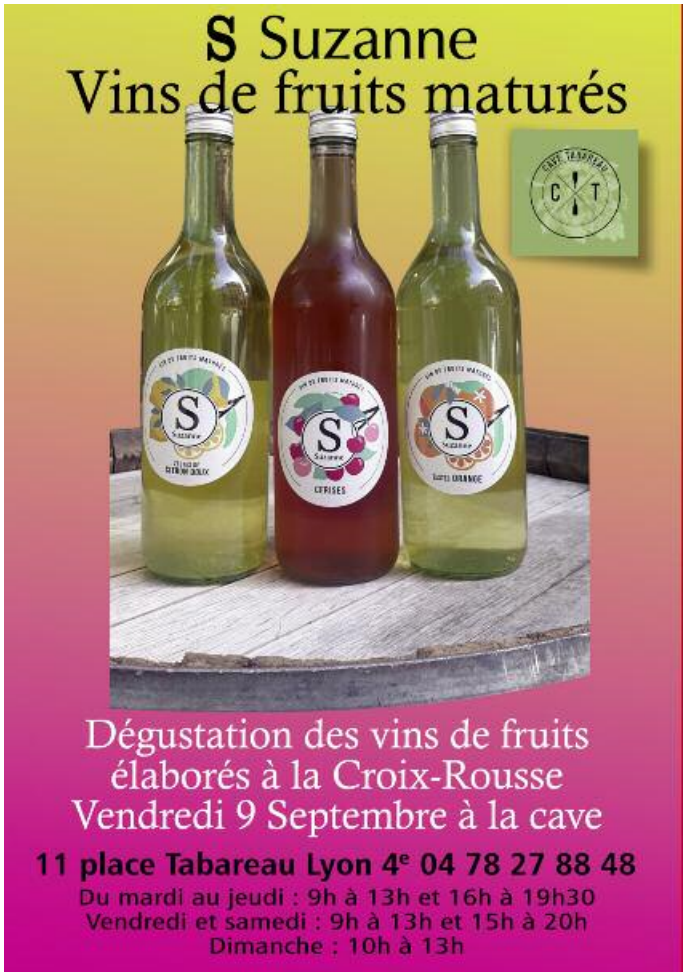
Deux panneaux ronds - Les prophètes Jérémie et Isaïe - Musée des Beaux-Arts de Nantes - Photos Vittoria Garibaldi

Sous les panneaux principaux, des scènes de la vie du Christ : Adoration des mages, Baptême du Christ, Résurrection du Christ - Musée des Beaux-Arts, Rouen.



Sont présents les deux saints protecteurs de la ville de Pérouse, Herculanus et Constantius – Galerie nationale de l'Ombrie.

Notes et sources
(1) Gorgio Vasari, peintre, architecte et écrivain toscan. Son ouvrage « Les vies des meilleurs peintres et architectes » est considéré comme une des publications fondatrices de l'histoire de l'art. 1568
(2) Daniel Arasse, historien de l'art spécialiste de l'époque de la Renaissance et de la peinture italienne - « On n'y voit rien », « Histoires de peintures »
(3 André Chastel, historien de l'art – « L'art italien » - « Introduction à l'art français »
(4) La Bible - Matthias désigné à la place de Judas (Actes 1.15-26)
(5) Hiérarchie céleste - Pseudo-Denys l'Aréopagite - Moine syrien (500) auteur de traités chrétiens de théologie mystique en grec. Il est l'une des sources majeures de la spiritualité mystique chrétienne.



LYON PREMIÈRE VILLE DE FRANCE À LAÏCISER SES ÉCOLES

L'école républicaine, gratuite, obligatoire et laïque, naît avec les lois Paul Bert (1879) et Jules Ferry (1881) et leurs projets de formation pour des citoyens « éclairés », afin de permettre à ces futurs travailleurs et travailleuses l'accès au monde du travail en plein essor.

La proclamation de la République, le 4 septembre 1870, fait bouger les lignes du domaine scolaire, jusqu'alors tenu en grande partie par les congrégations religieuses, et qui fera, dès lors, l'objet de restructurations.

Lyon se prononce très vite pour la République et « affiche sa volonté d'une plus grande autonomie municipale par rapport au pouvoir central » (1). Le 18 mars 1879, le Conseil Municipal de Lyon mené par Antoine Gailleton vote la laïcisation de l'école primaire religieuse du Sacré-Coeur, dans le quartier de la Villette. Les républicains lyonnais revendiquent l'école primaire laïque, c'est- à-dire neutre religieusement et engagée politiquement. Anticléricaux notoires, ils remplacent les enseignants des Congrégations religieuses par des enseignants laïcs et le catéchisme par l'enseignement moral et civique. Lyon, consciente du rôle essentiel à jouer dans cette nouvelle République, instaure l'Ecole de la République dans toute la ville. En 1881, bien avant les lois Jules Ferry, une soixantaine d'écoles primaires religieuses et une vingtaine d'écoles maternelles sont laïcisées. Une nouvelle politique bientôt suivie par d'autres villes comme Saint-Etienne, Bordeaux et Marseille.

C'EST LE DÉBUT D'UNE CONCURRENCE ENTRE ÉCOLES LIBRES CONFESSIONNELLES ET ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES, TOUTES DEUX GRATUITES.

Des mesures qui ne sont pas du goût de l'Eglise. C'est le début d'une concurrence entre écoles libres confessionnelles et écoles primaires publiques, toutes deux gratuites. Les Protestants adhèrent à l'institution de l'école neutre.

Les maires, Gailleton (1881/1900) et Edouard Herriot (1905/1932) allouent des sommes importantes aux écoles primaires. Un grand programme de constructions est entrepris. Une quarantaine de groupes scolaires sont édifiés. Des bâtiments modernes, vastes et clairs, avec cours de récréation et préaux couverts sont offerts à tous les enfants sans distinction de niveau social. Gailleton ne lésine pas sur les moyens et fait construire dans le quartier ouvrier de la Croix-Rousse de grands et beaux bâtiments, véritables « palais scolaires ». Du point de vue social «il est du plus grand intérêt que les enfants des

Le premier groupe scolaire républicain de Lyon : l'école Aveyron

Façade et coupe du groupe scolaire Aveyron, boulevard de la Croix-Rousse, par Abraham Hirsch, 4 novembre 1875.
Archives municipales de Lyon

1886 : 4 place Commande Arnaud – moellons de calcaire, toit tuiles… Photo : Halitim-Dubois Nadine

Ecole Commandant Arnaud

Groupe scolaire Monplaisir, Archives municipales de Lyon, 4 Fi

quartiers ouvriers aient, pour recevoir l'instruction et l'éducation, des édifices qui leur rappellent la grandeur du devoir qu'ils ont à remplir » (2). Et d'ajouter : « Pour garantir la réussite de la laïcisation, il faut vaincre par l'excellence des méthodes d'enseignement et la revalorisation des salaires des enseignants ». Une augmentation substantielle est accordée à tout le personnel enseignant et des décharges de classes sont attribuées aux directeurs et directrices d'établissements, ainsi qu'une indemnité de logement pour tous.

Ces bâtiments imposants, donnant souvent sur plusieurs rues, entraînent des transformations de voirie : création de rues et de places devant les groupes scolaires.

L'école, non seulement joue un rôle urbain fédérateur, mais tend à incarner la République dans la ville. Comme l'ont été le château et l'église, l'école et l'hôtel de ville deviennent les références culturelles populaires et laïques.

La loi du 7 juillet 1904 interdit l'enseignement à toutes les congrégations, même autorisées. L'enseignement privé perd alors de nombreux élèves, malgré sa transformation en enseignement libre catholique.

Photo issue de l'ouvrage "l'Esprit d'un siècle"

SOURCES
(1) Marianne Thivend - L'esprit d'un siècle, 1800 – 1914
(2) L'esprit d'un siècle - AM – Registre des délibérations du Conseil Municipal 17 juin 1884

VENTES DE LIVRES D'OCCASION

AUTOMNE 2022

L'Association des Bibliothèques d'Hôpitaux de Lyon
Hôpital Edouard-Herriot - Pavillon X - 69003 LYON - Tel : 04 72 11 77 68

Organise des ventes de livres d'occasion, mangas, romans, BD, Docs,

DANS LES HÔPITAUX :
- **Jeudi 20 octobre** de 9h à 16h30 à l'Hôpital de la Croix Rousse (69004)
- **Mardi 8 novembre** de 8h30 à 15h à l'Hôpital Edouard Herriot (69003)
- **Jeudi 24 novembre** de 9h30 à 16h30 à l'Hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron

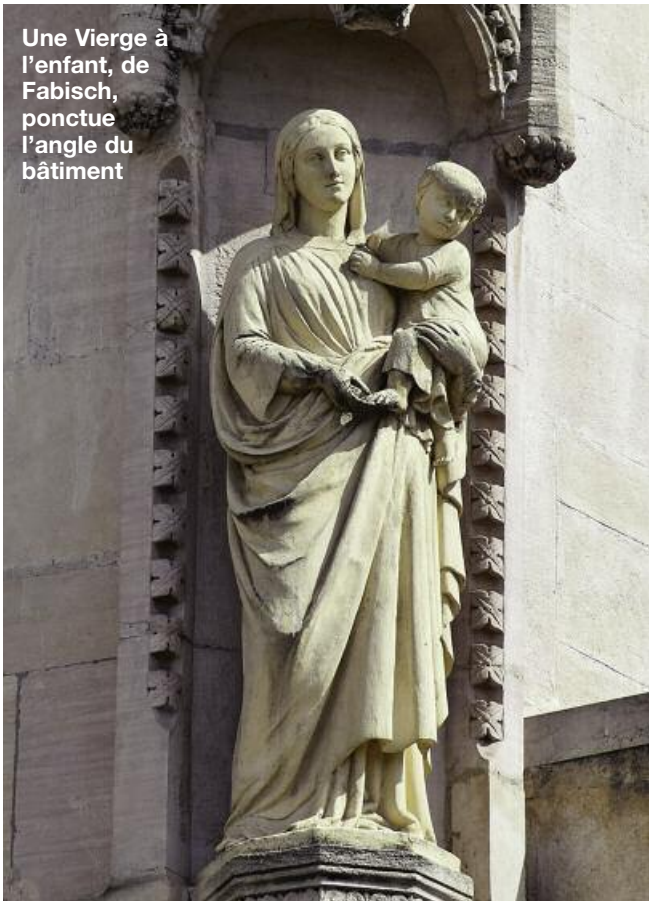
Merci de venir nombreux et d'y inviter vos amis !

QUARTIER SAINT-GEORGES
MAISON BLANCHON 1846

Bossan, l'architecte de Notre-Dame de Fourvière, s'est aussi distingué dans des constructions laïques plus modestes mais tout aussi éclectiques. La maison Blanchon, quai Fulchiron en est un exemple. D'inspiration gothico-mauresque, elle surprend par son décor, source d' interrogation, dans le quartier Saint-Georges.

Après un voyage à Venise et à Palerme, Bossan, séduit par le style architectural des deux villes, compose son bâtiment, véritable exercice de style, en puisant dans des registres divers. A la manière des Normands à Palerme au XIIe siècle, il pratique l'éclectisme en mêlant styles chrétien et arabe, mélange d'Occident et d'Orient : Loggias et petites colonnes, arcs en acco-

Une grande maison médiévale surprenante



Une Vierge à l'enfant, de Fabisch, ponctue l'angle du bâtiment

lade, polylobés ou en plein cintre, décoration chargée le long de la ligne du toit, celui-ci conservant la forte pente des châteaux du XVIIème siècle, ainsi que les fenêtres mansardées. Des oculi quadrilobés trouent les façades comme des meurtrières. La façade « Est » aux deux tours carrées, quelque peu démesurée au regard de son étroitesse, contemple la Saône.

ANGELE IMMOBILIER

Estimation offerte sous 48 heures, sans engagement

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

04 78 39 21 71

FRANCK DELISLE

SERRURERIE

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES
  BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr